



L'HERMINE

Numéro 268

Avril 2022

Bulletin de la Société Zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Mardi 12 avril 2022 à 20h15

Faire revivre des espèces disparues ? Conférence de Dr. Lionel Cavin - Muséum de Genève

Conception

Stefano Pozzi
Luc Rebetez
Michel Jaussi

Mise en page et contact

Luc Rebetez
luc@rebetez.me

Impression et distribution

Michel Jaussi
Annick Rebetez

Prochain délai

réductionnel
15 Avril 2022

Parution

9 fois par an.

Adresse de la Société

Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h15, sauf en janvier,
juillet et août

Entrée libre

CCP 12-13106-1

<http://www.zool-ge.ch>



La crise environnementale que nous traversons, marquée par de très nombreuses extinctions d'espèces animales et végétales, doit concentrer tous nos efforts de protection et de conservation si nous ne voulons pas aboutir à la sixième extinction de masse. Dans ce contexte, n'est-ce pas futile et contre-productif de s'intéresser à la désextinction, c'est-à-dire chercher à faire revenir à la vie des espèces disparues ? La réponse peut paraître évidente à de nombreux naturalistes: oui, ce projet est futile et contre-productif, surtout si l'objectif est de créer des parcs d'attraction à la manière de Jurassic Park ou d'enrichir les zoos avec de nouvelles curiosités. *(suite en page 2)*

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle, entrée libre

Pourtant, dans certains cas précis, la désextinction nous paraît être une action envisageable, complémentaire aux actions de conservation et de réintroduction. Par exemple dans le cadre de projets de ré-ensauvagement, comme il en existe de plus en plus dans le monde, certaines espèces déséteintes pourraient jouer le rôle d'espèce parapluie (c'est-à-dire une espèce emblématique qui justifie la protection de l'environnement qui l'abrite) ou retrouver la position clé qu'elle occupait dans son écosystème.

Mais peut-on seulement déséteindre des espèces disparues ? Oui, on le peut déjà par « simple » clonage lorsque du matériel génétique est préservé dans des congélateurs de laboratoires et, prochainement peut-être, à partir de matériel génétique congelé dans le permafrost. Une autre technique, probablement au point dans quelques années, sera de modifier les génomes par ingénierie génétique d'espèces vivantes proches des espèces éteintes afin de faire réapparaître les caractères disparus.

Quelles espèces sont concernées ? Le mammoth laineux, bien sûr, ou une espèce de proboscidiens mieux adaptée à un climat plus chaud, tel que le mammoth à défenses droites, proche cou-

sin de l'éléphant d'Afrique de forêt. Le rhinocéros de Merck, peut-être, proche cousin du rhinocéros de Sumatra dont les dernières populations se meurent. Mais aussi le thylacine, un loup marsupial de Tasmanie, le grand pingouin, le pigeon migrateur et bien d'autres espèces exterminées sans scrupule par les humains.

Si ces projets doivent voir le jour, ils devront obligatoirement s'accompagner de réflexions éthiques, environnementales, sociétales, etc. Par exemple :

- Pouvons-nous « re-fabriquer » une espèce qui ne correspond pas complètement à l'espèce authentique disparue ? Mais que ne faisons-nous pas depuis des millénaires déjà en « fabriquant » des chihuahuas, des holsteins, des pommes reinettes et bien d'autres variétés domestiques par sélection artificielle ?

- N'est-ce pas jouer à l'apprenti sorcier que de faire revenir des espèces disparues ? Certes, mais n'est-ce pas aussi jouer à l'apprenti sorcier que d'avoir fait disparaître de nombreuses espèces depuis des milliers d'années, et ceci de manière accélérée depuis un siècle ?

- Ne devons-nous pas mettre toute notre énergie pour préserver la mégafaune là où elle est la plus diversifiée, c'est-à-dire sur le continent africain ? Certes, mais les humains des autres continents n'ont-ils pas également une responsabilité à faire revenir une mégafaune qu'ils ont contribué à faire disparaître lorsqu'ils ont quitté l'Afrique il y a quelques dizaines de milliers d'années ?

Voilà quelques questions parmi bien d'autres soulevées par ce nouveau cadeau de Prométhée.

Lionel Cavin



Le thylacine, un loup marsupial de Tasmanie

Découverte d'un vrai «mille-pattes»

Jusqu'à présent, le nom «mille-pattes» était légèrement survendu. Aucun myriapode ne comptait plus de 750 pattes, un record détenu par *Illacme plenipes*, un arthropode découvert en Californie. Or Paul Marek, de Virginia Tech, aux Etats-Unis, et ses collègues viennent de mettre au jour un lointain cousin du myriapode californien, qui présente pas moins de 1306 pattes ! Les entomologistes ont baptisé ce «vrai mille-pattes» *Eumillipes persephone*, en référence à la déesse grecque du monde souterrain. En effet, ils ont trouvé cet animal à 60 mètres de profondeur dans un puits de forage en Australie. Comme de nombreuses espèces vivant dans l'obscurité, il est dépourvu d'yeux et de pigmentation. Il se caractérise par une tête en forme de cône et d'énormes antennes. Doté de 330 segments, il mesure à peine 10 centimètres de long pour 1 millimètre de largeur.

Tiré de PLS 532 février 2022.



P. E. Marek et al., *The first true millipede - 1,306 legs long*, *Scientific Reports*, 2021

Suggestions SZG

- Exposition de Jacques Binggeli ;
- Violette Diserens Binggeli se lance dans l'édition. Vous trouverez ses deux premiers livres sous Vagabondage poétique, sur son site. Vous pouvez les feuilleter et les commander. Bonne découverte <https://www.nature-en-liberte.ch/index.php/livres-a/>

VOYAGES INDIENS

Violette DISERENS BINGGELI



www.nature-en-liberte.ch

<https://www.nature-en-liberte.ch/>

JACQUES BINGGELI

Peintre animalier

Acrylique - hyperréalisme



Hérisson commun *Erinaceus europaeus* - Un jeune en vadrouille

Exposition de la Palette Carougeoise

Du 25 mars au 3 avril 2022

Vernissage le 25 mars dès 18h

Salle des fêtes

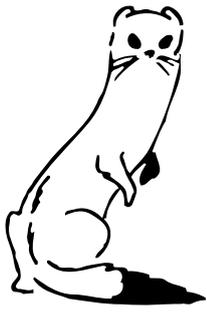
rue Ancienne 27
Carouge

Ouverture

Samedi et dimanche de 10h à 18h
Lundi à vendredi de 14h à 19h

www.jacques-binggeli.ch

www.palettocarougeoise.ch



Bienvenue aux rendez-vous de la Société Zoologique de Genève



*Un spécialiste partage avec vous sa passion
pour la faune sauvage et la nature !*

Muséum de Malagnou - 20h15 - Entrée libre

Programme 2022

- 8 février **Assemblée générale** et Film **Brave New Wilderness**
coup de coeur du Festival de Ménégoz
Présentation sur l'acceptation du loup dans le Jura vaudois
Amélie Thiébaud - HEPIA - prix SZG
- 8 mars **Les guerres secrètes des fourmis**
Prof. Cleo Bertelsmeier - UniL
- 12 avril **Faire revivre des espèces disparues ?**
Dr. Lionel Cavin - Muséum
- 10 mai **Des corridors sans lumière pour protéger la faune nocturne**
Dr. Claude Fischer - HEPIA et collaborateurs
- 14 juin **Bilan sur le retour du Bison européen en Suisse**
Dr. Darius Weber - Projet Wisent Thal
- 13 sept **L'Europe réensauvagée - vers un nouveau monde**
Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet - ASPAS - Forêts Sauvages
Collaboration SZG - Société Botanique de Genève
- 11 oct **Situation des Hirondelles de fenêtre et de rivage à Genève**
Collaboration SZG - Groupe Ornithologique du Bassin Genevois
- 8 nov **Situation du lézard des souches à Genève - KarchGE**
Présentations prix SZG - étudiants HEPIA
Séquences étonnantes de Blaireaux et Castor - François Dunant
Collaboration SZG - HEPIA - KarchGE
- 22 nov Soirée Cinéastes animaliers:
Une nature authentique à Genève - René Morf
La clinique des oiseaux - Pierre Walder
- 13 déc **Le Narval**
Pierre Baumgart - graveur sur bois et artiste naturaliste

